

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'Île du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT : un an\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE,

Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 25 OCTOBRE, 1894.

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien"

L'Abbé H. R. Casgrain.

Depuis le commencement des hostilités entre la Chine et le Japon, 75,000 soldats japonais sont débarqués en Chine. L'armée japonaise victorieuse vient de s'emparer de Che-Fo et marche sur Pékin, capitale de la Chine.

Pendant l'année expirée le 30 juin 1894, pas moins de 31,729 employés de chemins de fer aux États-Unis ont été blessés et 2,727 tués sur le coup dans des accidents, montrant une augmentation considérable sur l'année précédente. Durant la même année, le nombre des passagers blessés a été de 5,435, et des tués, 4,321. Ces chiffres font frissonner.

Le croirait-on ? on mêle maintenant la pulpe de bois à la laine. On a trouvé le moyen de filer la pulpe, et ce singulier produit est alors combiné avec la laine, dans la proportion suivante : une partie de pulpe deux parties de laine. On en fait même des articles de bonneterie, et beaucoup d'j. portent des chaussettes dont un tiers sont de bois.

Le sculpteur Pinelli vient d'exposer au Vatican un chemin de croix de grandeur naturelle. Cet artiste a travaillé quatorze ans à ce chef-d'œuvre. C'est un travail sans précédent. Tous les sujets sont d'un naturel parfait. La Passion n'avait encore jamais été représentée avec autant de vérité, avec autant d'émotion. Ce chemin de croix doit être transporté dans la cathédrale de San Francisco. Léon XIII a récompensé l'artiste en le créant chevalier de l'Ordre de Saint Grégoire le Grand.

Rompant avec les traditions laïques de Grévy, Thiers et Carnot, qui n'ont jamais assisté publiquement à la messe durant leur office de président, Casimir Poirier, le nouveau président de la République Française, est allé à la messe avec toute sa famille dans l'humble église de son village de villégiature, dimanche dernier. La population, qui était presque toute entière à la messe, n'a pu s'empêcher d'acclamer cet "audacieux" président, au sortir de l'église.

Le Nonce du Pape à Paris, en apprenant cette démarche indépendante autant que courageuse, a expédié un télégramme de félicitations à Casimir Poirier.

Un journal de Montréal annonce que le commerce maritime des ports Halifax et Portland sera peu considérable cet hiver, après la fermeture de la navigation sur le St. Laurent

Les compagnies Allan, Dominion et Beaver se proposent de retirer presque tous leurs steamers du service pendant l'hiver prochain. Les deux premières compagnies ne continueront seulement que le service de leurs paquebots. Quant à la compagnie Beaver, elle retirera tous ses steamers et ne reprendra le service que lorsque les affaires se seront améliorées. Plusieurs autres compagnies de steamers en feront autant. Jamais le tarif du fret n'a été aussi bas, et il y a longtemps que le commerce maritime n'a pas été aussi inactif. On dit que pendant l'hiver prochain à Liverpool le nombre de steamers hors du service sera plus considérable qu'il ne l'a jamais été depuis plusieurs années.

Voici maintenant qu'on dispute à Jacques-Cartier l'honneur de la découverte du Canada. "Le Journal des Voyages", revue scientifique, et historique publiée en France, prétend que le titre de découvreur du Canada revient de droit à Thomas Aubert, pilote de Dieppe, qui, vingt-sept ans avant le voyage de Cartier, serait venu dans le golfe Saint-Laurent et aurait remonté le fleuve une distance de 250 milles et remporté en France une quantité de fourrures et de bois. Les archives de Dieppe prouveraient qu'en 1508 un nommé Ange, riche marchand de ce port, fréta deux vaisseaux, dont l'un, la Pensée, était commandé par son capitaine favori, Thomas Aubert, qui était le chef de l'expédition, et l'autre par Verazzano, marin vénitien, qu'il avait pris à son service; et qu'Aubert, suivant la route parcourue dix ans auparavant par Denis d'Houfleur, vint au golfe Saint-Laurent et remonta le fleuve jusqu'à 250 milles de son embouchure.

Il n'y a pas un seul produit d'une terre qui n'ait appauvri le sol pour arriver au point où il aura une valeur commerciale. Seulement tous les produits agricoles n'appauvrissent pas le sol dans la même proportion. Il est de l'intérêt du cultivateur de savoir à quoi s'en tenir à ce sujet. Supposons qu'un cultivateur ait besoin de \$100; lequel de tous ses produits vendra-t-il pour se procurer cette somme, en appauvrissant le moins sa terre? Le tableau suivant peut le guider.

| | |
|---|---------|
| Beurre, 500 lbs, \$0.20 la lb., enlevant au sol de l'engrais pour | \$ 0.15 |
| Cheval de \$100, pesant 1,200 lbs. | \$ 7.15 |
| Lait à \$0.03 la lb. pour \$100 | 9.30 |
| Fromage à \$0.10 la lb. | 10.25 |
| Patates à \$0.40 le minot. | 13.00 |
| Blé à \$0.80 | 38.00 |
| Foin à \$10 la tonne | 50.00 |
| Trèfle à \$8 | 113.00 |

Ainsi, il vaut mieux vendre du beurre que du blé et du blé que du foin. Quant au trèfle, on ne devrait jamais en vendre, puisqu'il enlève au sol une valeur d'engrais plus grande que ne rapporte la vente. Le blé lui-même, au prix actuel de \$0.50 à Chicago, est une denrée qui ruine le cultivateur.

AURONS-NOUS UNE FROMAGERIE ?

Les progrès marquants que l'on constate dans les différentes localités où les fromageries ont été établies, dénotent d'une manière incontestable que cette branche d'industrie mérite la sérieuse attention de tous les fermiers qui veulent progresser avec le temps. Dans toutes les parties du Canada

où les fromageries sont en opération, les résultats les plus satisfaisants ont été obtenus et il est constaté que les fromages canadiens tiennent le premier rang sur les marchés étrangers.

La province de l'Île du Prince Edouard n'est pas en arrière sous ce rapport. Quoique n'exploitant pas encore cette branche d'industrie sur une aussi grande échelle que les provinces sœurs il est néanmoins agréable de remarquer que notre fromage ne le cède en rien à celui des autres provinces sous le rapport de la qualité et qu'il rapporte un prix aussi élevé.

Quant à notre paroisse, il est à souhaiter que les démarches qui ont été faites l'hiver dernier ne seront pas abandonnées et que ceux qui ont pris l'initiative vont renouveler leurs efforts pour conduire à maturité l'établissement d'une fromagerie parmi nous. Tous les cultivateurs qui ont à cœur de s'instruire de toutes les améliorations qui s'opèrent de nos jours, doivent travailler d'un commun accord pour le succès de ce mouvement progressif. Quand aurons-nous une assemblée à ce sujet ?

LES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE ST JOSEPH

L'assemblée des anciens élèves qui a eu lieu le 10 octobre au collège St Joseph, a été un véritable succès. Au delà de soixante personnes, toutes, autrefois, élèves de cette institution, ont pu part à la réunion. L'événement porte un caractère d'importance, surtout en ce qu'un nombre des assistants on en compte plusieurs qui occupent les premières places dans l'échelle sociale. Après une séance de quatre heures, durant laquelle le plus grand enthousiasme ne cessa de régner, les résolutions suivantes furent adoptées :

ORGANISATION DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS ELEVES DU COLLEGE ST JOSEPH

Présidence de l'Honorable Juge Landry. Appel à l'ordre à 8.30 p. m.

Un grand nombre de motions, d'amendements et de sous-amendements sont présentés, examinés, discutés et enfin retirés ou adoptés.

Parmi les mesures adoptées, les suivantes sont les principales.

1o Proposé et résolu que les anciens élèves du Collège St Joseph forment une société connue sous le nom "d'Alumni association of St Joseph's College".

2o Proposé et résolu que les officiers se composent d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire, d'un trésorier et de cinq membres additionnels qui forment un Comité Exécutif lequel agira de concert avec les susdits officiers.

3o Proposé et résolu que l'élection des officiers et des membres du Comité Exécutif se fasse, non par scrutin, mais de vive voix selon les lois ordinaires en pareille occurrence. Cette résolution ayant été adoptée l'assemblée procède à l'élection qui se termine avec le résultat comme suit :

Président : L'honorable juge P. A. Landry, Dorchester, N. B.
1er vice-président : M. G. V. McInerney, M. P. Richibouctou, N. B.

2e vice président : L'honorable sénateur P. S. Poirier, Shédiac, N. B.

Secrétaire : Révd. A. B. O'Neill, C. S. C. St. Joseph, N. B.
Trésorier : Révd. A. D. Cormier, C. S. C., St. Joseph, N. B.
Membres du comité exécutif : Révd. H. A. Meahan, curé de Moncton, N. B.; Hon. A. D. Richard, Dorchester, N. B.; C. S. Hickman, écrivain, Dorchester, N. B.; James McInerney, écrivain, M. D., St. Jean, N. B.; L. J. Belliveau, écrivain, M. D., Shédiac, N. B.

4o Proposé et résolu que les Honorables Landry, McInerney et Poirier redigent les règles et statuts de la nouvelle société et qu'ils s'occupent d'incorporer icelle en temps et lieu.

Il est ici annoncé par Son Honneur le Juge Landry—ce qui est aussi confirmé par un des Directeurs du Collège St Joseph—que selon la coutume dans de pareilles associations, deux membres de la "Société" des anciens élèves seront admis au nombre des Directeurs du Collège St Joseph—le choix de ces membres étant toujours soumis au préalable, à l'acceptation des susdits directeurs.

5o Proposé et résolu que les amis, bienfaiteurs et zélés du Collège St-Joseph puissent être admis selon les conditions qui tracèrent les règles, dans la "Société des anciens élèves du Collège St Joseph".

6o Proposé et résolu que le prix d'entrée dans la dite société soit un dollar et que ces paiements se fassent de suite ou dans l'espace d'un mois.

C'est après l'adoption de cette résolution que les membres de la société ont signé leurs noms sur la feuille d'enregistrement.

Quarante neuf signatures ont été recueillies—toutes de la main des anciens élèves.

7o Proposé et résolu qu'un quorum de quatre membres pris indifféremment parmi les membres élus pour l'exécutif ou les premiers officiers suffise, en cas d'urgence, pour transiger les affaires de la société.

8o Proposé et résolu que la prochaine assemblée de tous les membres de la société ait lieu au Collège St Joseph, au mois de juin 1895 le jour fixé par les autorités du Collège pour la distribution solennelle des prix.

PH. F. BOURGEOIS.

Secrétaire rapporteur pro. tem.

11 Oct 1894.
Le Très R. P. Lefebvre qui était présent au cours des délibérations fit un magnifique discours à l'occasion de la fête, et termina en faisant l'éloge suivant de feu le Rev. M. La France :

"Je ne puis, a dit le Révérend Père, voir passer le dix d'octobre sans me rappeler le généreux missionnaire, le saint prêtre qui a été l'instigateur de l'œuvre de notre collège, celui qui a dépensé sa santé et sa vie à l'éducation de la jeunesse acadienne, le Rev. M. LaFrance enfin." Une salve d'applaudissements acclamés ces belles paroles qui semblaient être dites avec toute l'ancienne éloquence du vénérable Père Lefebvre.

LEON XIII AGRICULTEUR

Léon XIII n'est pas seulement un saint Pape, un diplomate profond, un savant illustre, il est encore un agriculteur pratique et progressiste dont les expériences constantes serviront désormais à guider les pas incertains des cultivateurs italiens.

Cette année le Souverain Pontife a cultivé le froment, le blé-d'Inde, le coton, la vigne, et le succès qu'il a obtenu dans ces diverses branches de culture prouve d'une manière péremptoire que le sol d'Italie, bien cultivé, serait une mine d'or pour la population qui cependant s'y débat sous les sinistres étreintes de la misère et de la faim.

Léon XIII, après avoir examiné le genre de culture qui convient le mieux à la constitution respective des divers terrains, a fait ensemencer selon ses observations, et le succès a couronné cet essai, puisque Sa Sainteté a fait le 38 pour un en froment et le cent pour un en blé-d'Inde. D'autre part le Pape a voulu tenter l'épreuve de la semence sur un terrain naturellement contrairement artificiellement corrigé, c'est-à-dire où manquait la chaux, cet élément a été ajouté; où manquait le bicarbonate, cet élément a été ajouté; où manquait l'engrais animal, cet engrais a été prodigué. Le résultat a été supérieur au précédé-

dent. Le froment a donné le 40 pour un et le blé-d'Inde plus de cent pour un. Toutes ces expériences ont été faites dans les jardins du Vatican, qui ont une étendue considérable.

Maintenant c'est le tour de la vigne. Depuis grand nombre d'années, la vigne qui est le plus grand élément de richesse en Italie, a été flagellée de diverses maladies qui en ont réduit la récolte à sa plus simple expression.

Léon XIII depuis deux ans, a entrepris une campagne pour relever le moral abattu des vigneron et pour éclairer leur inexpérience routinière.

L'année dernière les vendanges pontificales furent bonnes, cette année elles sont merveilleuses tant au point de vue de la quantité qu'à celui de la qualité. Le vin du Pape est digne de la table des rois, et de fait, Léon XIII le réserve pour la table, Rois des rois, car les 4,000 gallons de vin récoltés cette année dans les vignes du Vatican serviront au St-Sacrement de la messe de la basilique St-Pierre et des SS Palais Apostoliques.

Le zèle éclairé du Souverain Pontife, en ce qui regarde l'agriculture, ne s'est point borné là. Le St-Père est en ce moment à faire imprimer une brochure qui traite de la culture parfaite du froment, du blé d'Inde et de la vigne. Les règles y sont formulées, les observations nombreuses et les exemples sans nombre. Léon XIII, à tous les points de vue, restera dans l'histoire comme un type de bien de l'humanité des plus accomplis, et de lui comme de son divin Maître, il sera dit: "Transiit benefaciendo!" Humbles paroles qui valent un long et pompeux panégyrique.

Nouvelles de Bloomfield.

Les instituteurs de l'arrondissement de Bloomfield se sont réunis, sous la présidence de M. Moise Doucet, le 1er septembre à la salle de Bloomfield. Ils étaient tous présents sans exception.

Il y eut une discussion sur le sujet des livres d'école. Ils en vinrent d'accord que la lecture anglaise doit être enseignée aux enfants français aussitôt qu'ils peuvent lire assez couramment le syllabaire en français. Outre ces assemblées à la salle, ils résolurent d'en avoir d'autres le dernier samedi de chaque mois, alternativement dans chaque école de Bloomfield, auxquelles les parents seraient invités d'assister.

Ils rédigèrent une foule de sujets comprenant tout ce qui concerne le soin que les parents doivent apporter à l'éducation de leurs enfants. Par conséquent, une assemblée fut tenue à l'école de Howlan Road, où tous les habitants du district étaient réunis.

D'excellente musique fut exécutée à l'ouverture, par Mlle. Pitre et "L'Ave Maris Stella" fut chanté. Sous la présidence de M. Joseph Martin, le meilleur ordre régna dans l'assemblée. L'auditoire donna une attention parfaite et si l'on peut juger par l'intérêt qu'elle semblait prendre, les travaux des instituteurs ne seront pas sans fruits.

Les contribuables du district de l'école de Howlan Road ont droit aux plus chaleureuses félicitations de ce qu'ils possèdent une magnifique maison d'école et un instituteur habile qui se dévoue noblement à la cause de l'éducation, et ils ne pourront mieux faire que suivre les sages conseils qu'il leur donna dans le cours de ses remarques. Après les discours finis, le Rev Père Gallant qui avait bien voulu s'y rendre pour manifester son appréciation envers l'œuvre, fit des remarques bien propres à l'occasion, et remercia cordialement les instituteurs pour l'intérêt qu'ils montrent en faveur de l'avancement intellectuel de la jeunesse.

Un très joli solo fut chanté par M. Jean J. Pitre, jeune fils de M. le professeur Pitre et l'on

termina la soirée en chantant "God save the Queen."

Secrétaire.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS.

HARDWARE,

BOOTS & SHOES,

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies.

at TIGNISH and

ALBERTON.

Again place before their customers an entirely new and complete stock in the several lines above mentioned. Great care has been devoted to buying in best markets and to a careful selection to meet the wants of the trade.

DRESS GOODS!

A varied assortment in cashmeres, Serges, Whipcords, Tweeds with all necessary trimmings of latest fashion to match. Millinery in great variety. Cloths in Scotch and Canadian Tweeds, Worsted, Doeskins &c., COTTON GOODS of all kinds and variety from pound patches to No. 10 sail Duck.

BOOTS & SHOES

Believing that warm dry feet are conducive to health, extending the lives of their customers thus securing to them a longer term of patronage, they have exercised extraordinary care in providing foot wear; Secure early some of these life preservers in Overshoes, Snow-Exclude's, Manitobas, Overalls and Stockings.

READY MADE CLOTHING

Always on hand a large variety of suits, Overcoats, Ulsters, Underclothing &c. Also a Tailorshop in full blast where wedding suits are now being turned out daily.

GROCERIES

Everything in this line has been purchased to meet the hard times: the very best for least possible money. TEA of exceedingly good strength and fine flavor was secured in China and on the Pacific Steamers before the war advanced price 3c to 5c per pound. MOLASSES; they have the right article this time and at bottom prices.

FLOUR

The celebrated brands Howard, Phoenix, Maple Leaf &c, are offered at prices never before thought of in the market.

FARMERS

They want this season a large quantity of beef and mutton for canning purposes. For Pork and Oats the highest market prices will be paid.

Oct 25 1894

AUX SECRETAIRES DES COMMISSAIRES D'ÉCOLES

Nous avons en mains une quantité d'Assesment Bill's pour Taxes Prix modérés.